



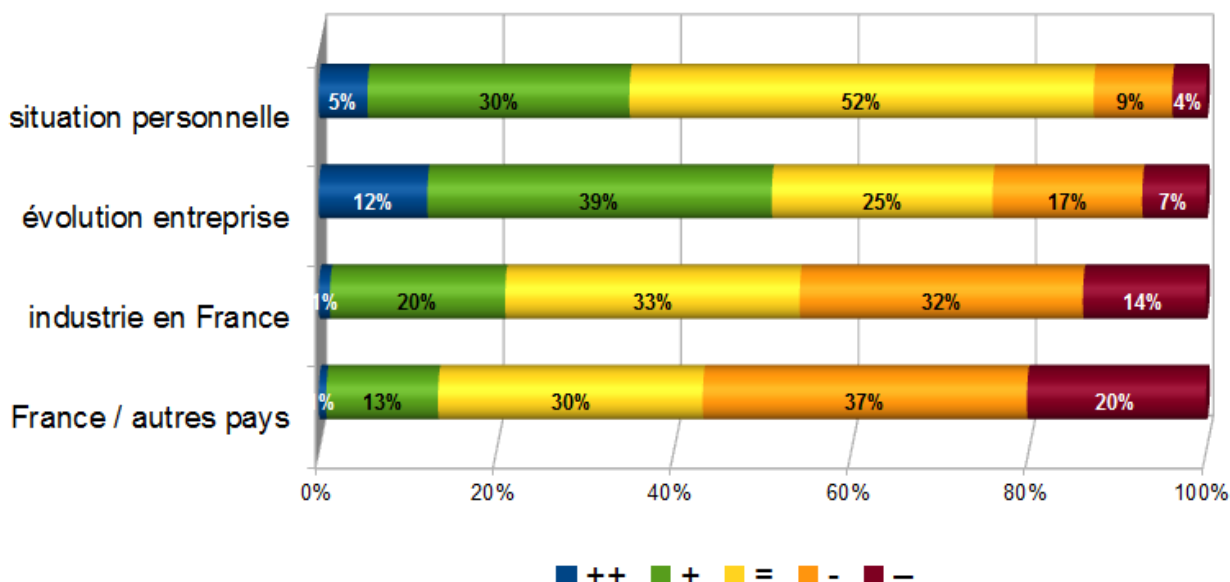
Cette note présente l'analyse des réponses **Confiance dans l'Industrie CentraleSupélec** : +800 décideurs, ingénieurs travaillant pour 60% dans l'industrie et 40% dans les services.

Les indices de confiance

Nouvelle dégradation.

Les avis négatifs sont à nouveau en augmentation, en particulier sur les 2 dernières questions « la confiance dans l'industrie en France » et la confiance dans « la France par rapport au reste du monde ».

Pour la situation personnelle on remarque à nouveau une incertitude croissante avec 52% des réponses sans avis sur l'avenir personnel.

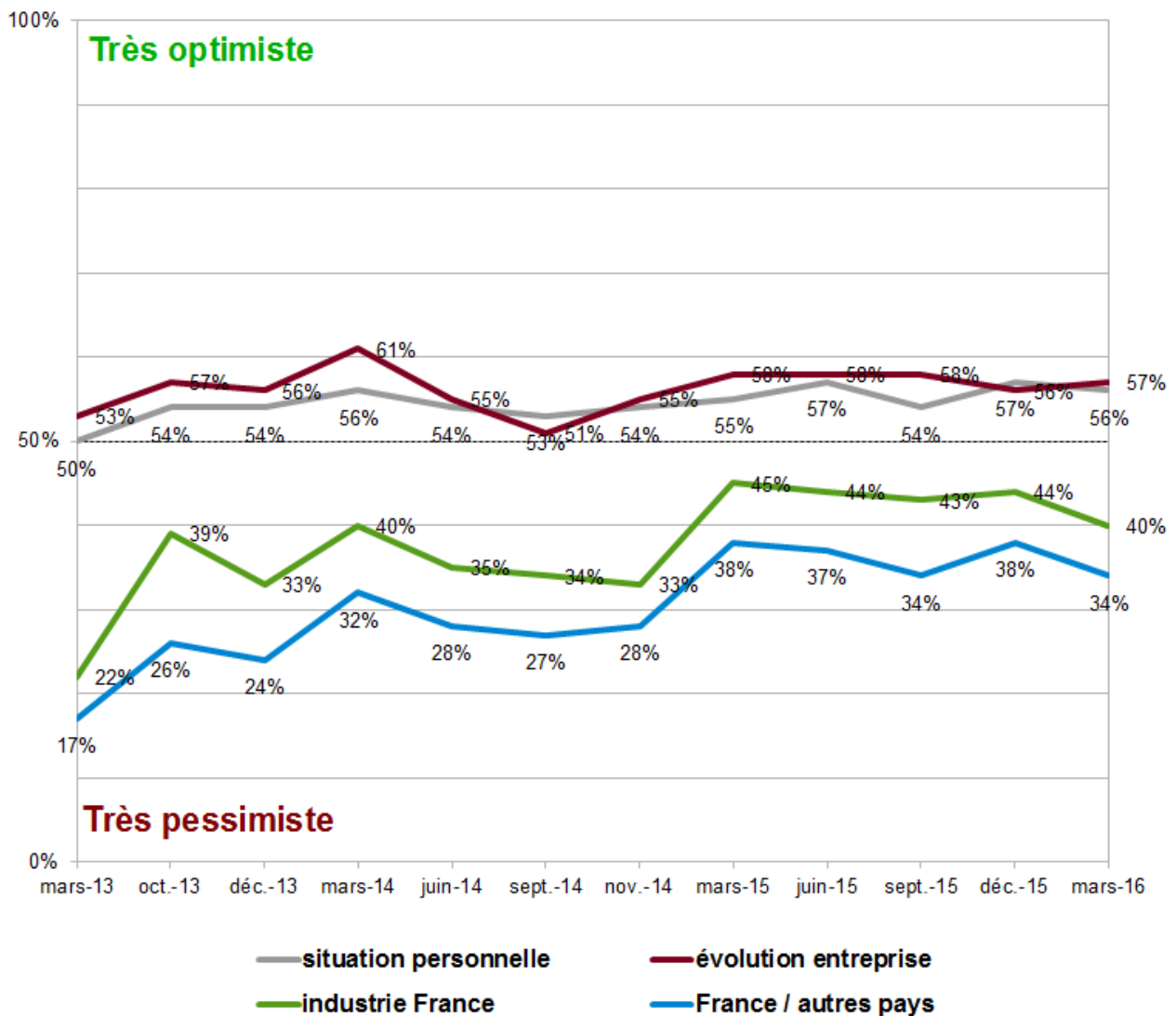


Nouvelle baisse de 2 indicateurs.

L'évolution positive de la vague précédente ne se confirme hélas pas.

La confiance dans « l'avenir personnel » et « l'avenir de mon entreprise » restent stables et sensiblement positifs (car supérieurs à 50%).

Par contre les 2 autres indicateurs « l'industrie en France » et « la France par rapport au reste du monde » perdent à nouveau plusieurs points.



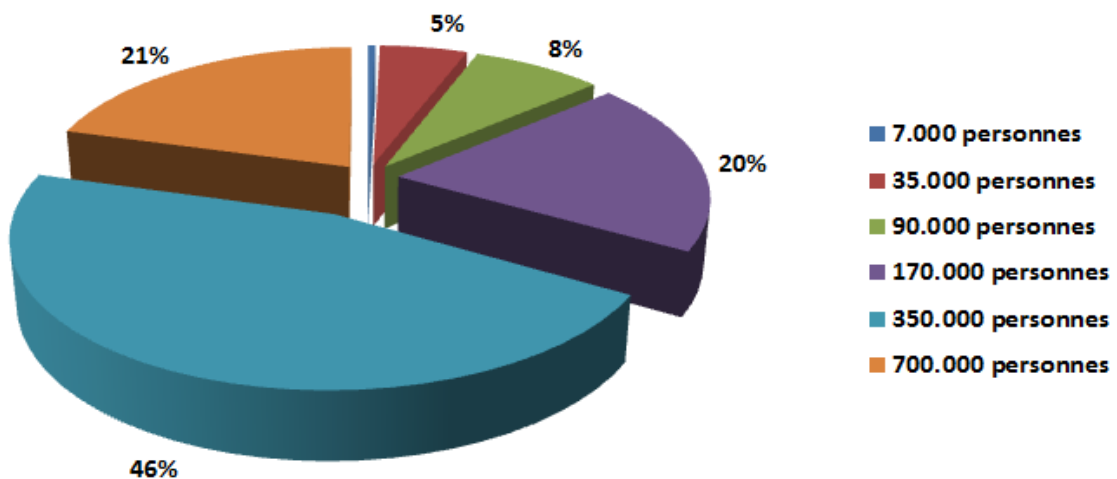
Les questions d'actualité sur l'ingénierie

Pour cette douzième vague, les questions d'actualité portaient sur l'ingénierie, pour accompagner l'échange avec Frédéric SANCHEZ, Président du Directoire de FIVES.

L'ingénierie, combien de divisions ?

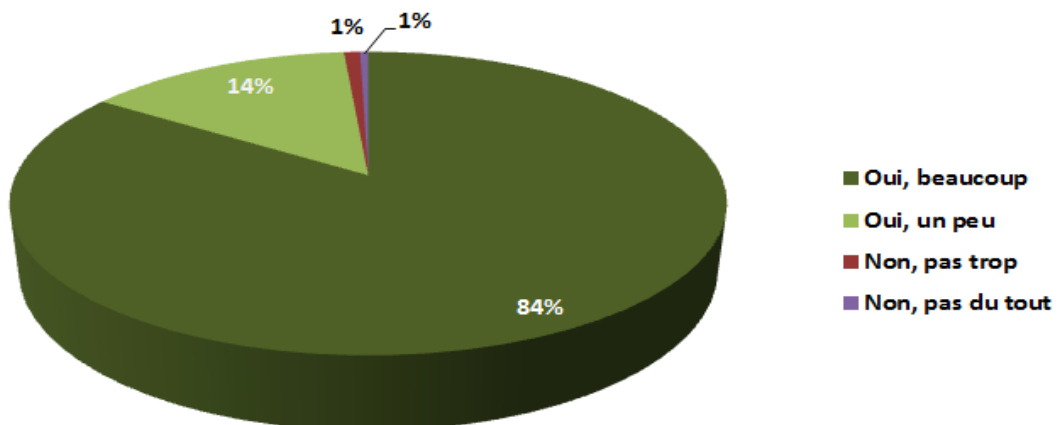
Une première question cherchait à vérifier que les participants avaient une bonne connaissance de l'écosystème de l'ingénierie en France. Ce qui semble être le cas puisque presque un participant sur deux (46%) a retrouvé la bonne réponse : 350.000 personnes travaillent dans l'ingénierie en France.

Nombre d'emplois "ingénierie" en France



Sans surprise, les participants plébiscitent le fait que l'ingénierie française est un véritable atout pour développer l'industrie française : pratiquement aucun avis négatif.

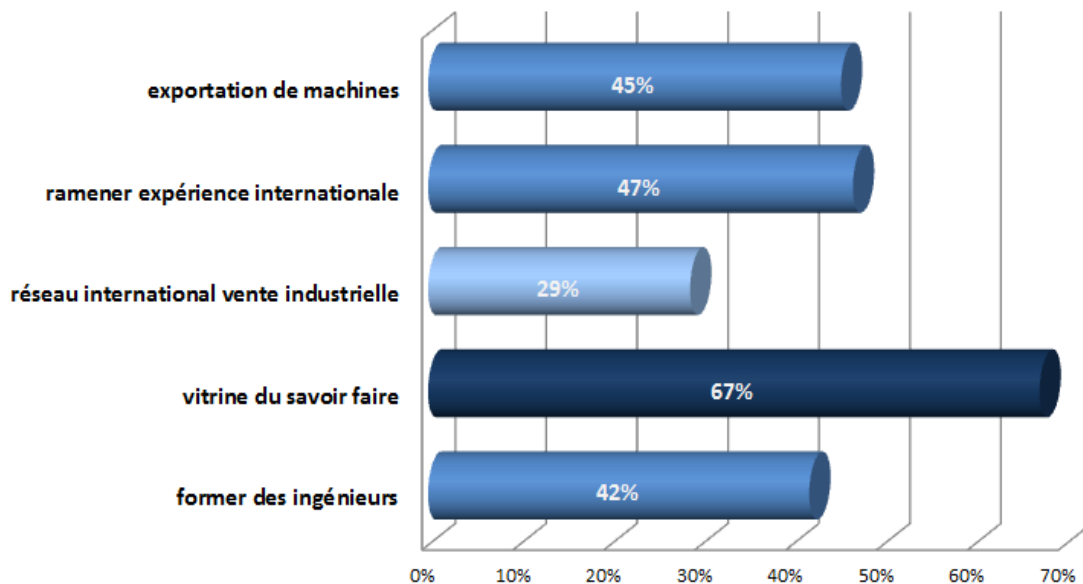
L'ingénierie française est un atout pour développer l'industrie française



Une vitrine à l'international

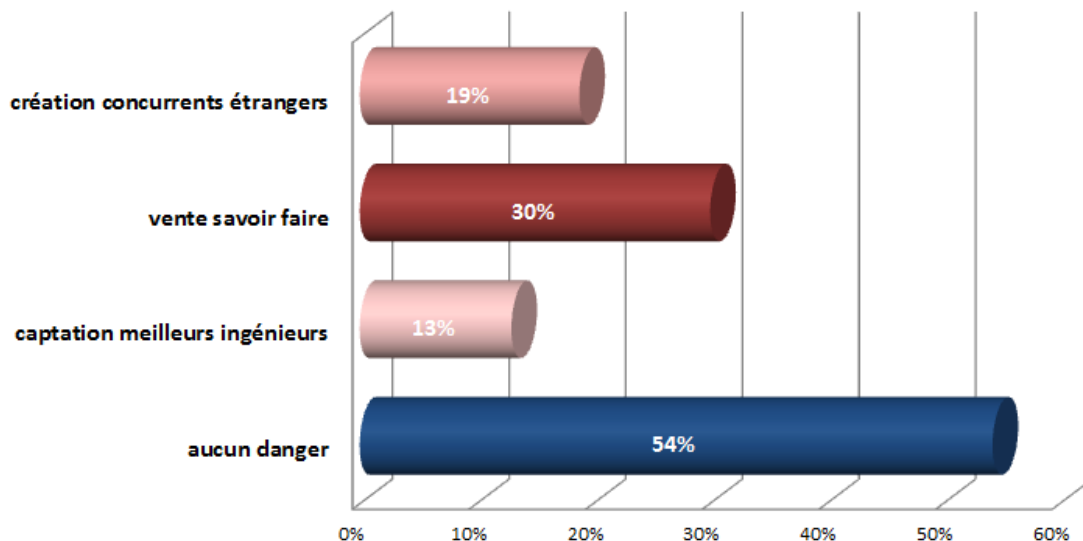
Vis à vis de l'industrie française, l'ingénierie est d'abord perçue comme une vitrine à l'international (67%), plus qu'une aide directe à l'exportation de machines (45%). La notion de réseau international de vente industrielle ne recueille que 29% des suffrages : les français ne savent toujours pas « chasser en meute ».

Comment l'ingénierie peut aider l'industrie française



Concernant les dangers potentiels de l'ingénierie vis à vis de l'industrie française, plus d'une personne sur deux a choisi de cocher la case « aucun ». Les principales craintes tournent autour du risque de vendre, brader notre savoir faire (30%).

Quel danger pour l'industrie française



Les ingénieurs : un atout important.

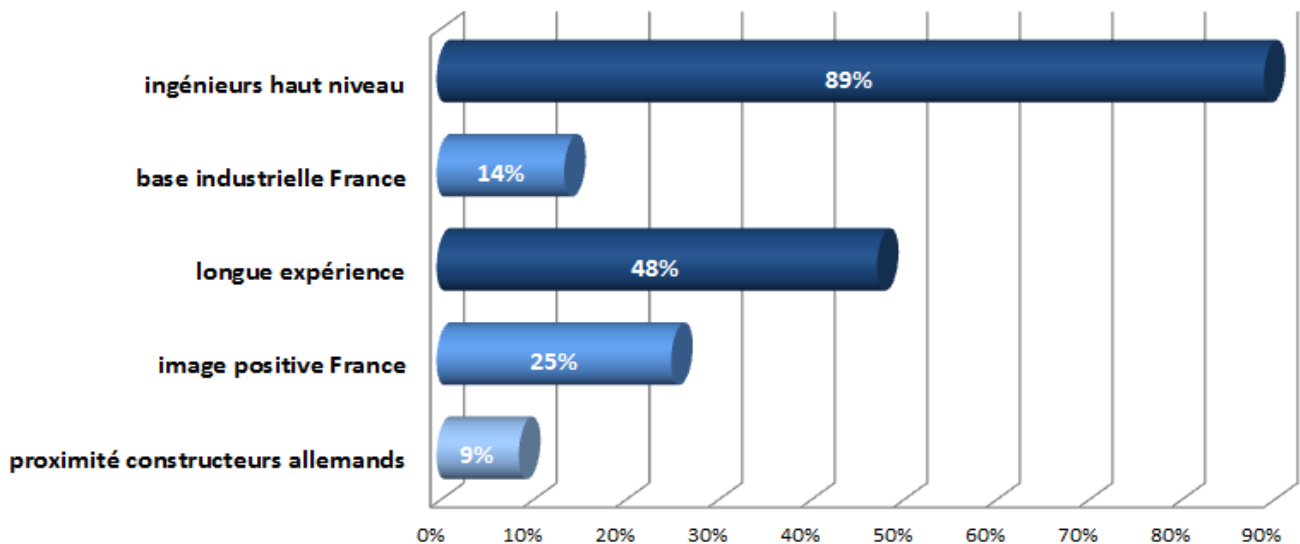
Avant d'interpréter les réponses à cette question, rappelons que tous les participants au panel sont des ingénieurs grandes écoles. Le nombre important de participants (89%) ayant retenu « ingénieurs de haut niveau » comme atout de l'ingénierie française n'est donc pas surprenant.

Vient ensuite, avec presque une réponse sur 2 (48%) la longue expérience de la France dans le domaine de l'ingénierie.

Notons aussi que « l'image positive de la France » obtient beaucoup plus de réponses que la « base industrielle France ».

L'Europe de l'ingénierie arrive loin derrière avec seulement 9% des participants qui citent la proximité avec les constructeurs allemands.

Les atouts de l'ingénierie française



*Note rédigée par Pablo SANTAMARIA (ECP 83)
PDG de FORMITEL*

Pour en savoir plus sur le panel Face à Face CentraleSupélec . . .

Dans le cadre des « Face à Face CentraleSupélec » les associations des anciens élèves de l'École Centrale de Paris et des anciens élèves de Supélec ont confié à la société **FORMITEL** la mise en place d'un baromètre participatif.

Ce baromètre est basé sur un panel stable de 850 ingénieurs CentraleSupélec.

Sa composition permet de donner la parole à un panel diversifié de cadres dirigeants, représentatifs de l'ensemble de l'Industrie et des services : 60% dans l'industrie et 40% dans les services. Les femmes représentent 12% des participants, chiffre proche de leur représentation parmi les adhérents des deux associations partenaires.

Le baromètre est basé sur quatre questions fixes, qui sont conservées lors de chaque vague, et des questions d'actualités, choisies en fonction de la personnalité invitée à débattre dans le cadre du Face à Face CentraleSupélec. Les quatre questions récurrentes portent sur la confiance dans l'avenir, en particulier les prochains mois, détaillée sur 4 axes :

- ma situation personnelle,
- l'évolution de mon entreprise,
- l'avenir de l'industrie en France,
- le positionnement de l'industrie française par rapport aux pays concurrents

Les réponses à chacune de ces quatre questions sont utilisées pour calculer un indice de confiance sur une échelle de 0% à 100%. Au-dessus de 50% l'indice est considéré comme positif.

Les variations d'une vague à l'autre sont suivies avec attention. Les évolutions quasi semblables des indices de confiance entre les deux premières vagues avec ceux publiés par l'INSEE ont permis de vérifier la légitimité de ce panel.

L'analyse des questions d'actualité est présentée à chacun des invités lors du petit déjeuner débat. Les médias intéressés par l'analyse des réponses à ces différentes vagues, ou souhaitant participer à la préparation des futurs sondages, sont invités à prendre contact avec une des structures partenaires.

Chaque participant est qualifié avec son âge et son secteur d'activité. Il est donc possible d'envisager des analyses spécifiques pour certains secteurs de l'industrie ou des services. Depuis 2016, les présidents de région qui le souhaitent peuvent aussi disposer des mêmes indicateurs sur leur territoire.

